

M. Kelsch continue ses recherches sur la virulence des poussières des casernes et sur leur teneur en bacilles tuberculeux. 213 cobayes ont été inoculés dans le péritoine avec des poussières recueillies à la surface ou sur le pourtour des crachoirs, et aussi avec le mucus [provenant des fosses nasales des malades. 122 animaux ont succombé : 41 à des affections septiques aiguës et 81 autres à des affections qui se répartissent de la manière suivante : 11 sont morts de péritonite suppurée, sans tuberculose, 12 ont été sacrifiés au bout de neuf mois et leur autopsie n'a fourni aucun renseignement positif.

Les 58 animaux survivant actuellement sont en bonne santé. 91 animaux ont été inoculés avec le mucus nasal, 14 ont succombé à des accidents aigus du péritoine, 1 seul est mort de tuberculose aiguë généralisée, et le mucus provenant d'un sujet vigoureux et bien portant, les autres animaux sont bien portants. En résumé il n'a pas été possible de produire la tuberculose expérimentale par l'inoculation intra-péritonéale de poussière de toutes provenances, même celles des crachoirs.

M. Grimber fait connaître un procédé de dosage des nitrates dans les liquides, tels que les bouillons de culture, renfermant en solution une grande quantité de substances organiques. M. Grimbert utilise la réaction d'un arôme de l'acide nitreux sur l'urée ; quelle que soit la proportion d'urée, le volume d'azote dégagé est toujours double de celui qui correspond à l'acide azoteux : La réaction s'effectuera à froid dans un uréomètre.

---

Il s'est malheureusement glissé une erreur de typographie dans l'article de M. le docteur Lozé, paru dans notre avant dernier numéro, page 262. Il faut lire comme suit :

“ Leur action prolongée ou trop violente détruit la cellule épithéliale et boursouffle l'orifice du conduit excréteur des glandes, s'opposant ainsi à leur évacuation.”